

Module 4 : questions de pédagogie autour de la phonétique corrective – comment organiser une séance ou un atelier de correction de la prononciation - comment évaluer la progression ?

Comment évaluer la progression de l'élève ? Question délicate ! Faut-il procéder par évaluation formative, sommative ? Doit-on tenir à jour une sorte de carte d'identité phonétique pour chaque élève et y reporter les progrès constatés ? Pourquoi pas, mais une telle carte d'identité existe-t-elle ? Doit-on enregistrer les élèves, écouter leurs productions au calme et évaluer de » manière peut-être plus « objective » qu'en classe ou lors d'un examen où cela se fait en direct avec le risque de laisser passer une erreur ou de mal l'apprécier ? Ceci demande une réelle disponibilité à l'enseignant. A la limite, ne devrait-on pas utiliser un logiciel de traitement du signal qui lui fournira des données objectives alors qu'une évaluation « à l'oreille » est forcément subjective ? Mais on imagine ici, outre l'aspect terriblement chronophage de l'activité, le complément de formation nécessaire à un enseignant de langue vivante afin de maîtriser un logiciel de ce type et d'en interpréter les données ! L'évaluation est un réel problème en phonétique corrective. Écoutons nos collègues afin de savoir comment ils s'y prennent.

► Table ronde de praticiens

Emmanuelle Rassart est partisan du recueil d'enregistrements audio ou vidéo qu'elle écoute au calme. Il est plus facile de distinguer les erreurs qu'en salle de classe où tout va effectivement très vite. Elle emploie également des grilles d'évaluation critériées.

Elle fait une remarque pleine de bon sens : proposer à un apprenant d'effectuer la même activité à des moments différents de son apprentissage et évaluer en utilisant exactement les mêmes critères. Ce qui permet effectivement de mettre les progrès réalisés en évidence.

► Table ronde de praticiens

Les deux enseignants toulousains sont très attentifs à la prosodie. Ils justifient leur position en rappelant qu'en son mal réalisé peut-être corrigé en le reprenant placé dans un contexte prosodique optimal. On reconnaît ici les principes de correction par la prosodie prônée par la méthode verbo-tonale.

Sébastien fait observer qu'il est inutile de noter les erreurs produites par les apprenants sur des fiches individuelles. Le procédé est coûteux en temps et ne sert pas à grand-chose. Il est vrai que

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

dans de petits groupes, les erreurs de chaque élève sont repérées très rapidement par le professeur. Deux séances suffisent.

Un critère intéressant est énoncé par Henri et Sébastien : l'autocorrection spontanée de l'apprenant et la rapidité avec laquelle il entend l'erreur et y réagit. Y compris quand il est sollicité par l'enseignant : l'exemple du « R » pour Henri, celui de « salut » pour Sébastien.

Ces remarques sur l'évaluation nous offrent l'opportunité d'établir les rapports entre progression et apprentissage phonétiques

Pour beaucoup d'apprenants, faire des progrès dans la prononciation de la L2 est un processus lourd, s'inscrivant dans la durée, décourageant car donnant l'impression de faire du sur-place voire de régresser.

Quelles sont les caractéristiques de la progression.

Elle est individuelle. Ceci paraît évident mais autant le rappeler. Chacun progresse à un rythme qui lui est personnel. Ce qui signifie que dans un groupe :

- les moments de l'acquisition peuvent être très variables d'un individu à l'autre;
- l'hétérogénéité des acquisitions est la règle;
- le travail phonétique fondé sur le principe d'une progression collective n'est pas efficace. Chaque personne doit faire l'objet d'un suivi personnalisé (cf. infra).

Elle s'effectue son par son en fonction de la temporalité d'acquisition de chacun. Ainsi tel apprenant mettra 6 séances pour maîtriser et reproduire [y], 10 séances pour venir à bout de [ɤ] et 12 séances pour dompter [ɛ̃] et [ɔ̃], il faudra moins de temps à un autre, un 3ème parviendra à bien prononcer les voyelles nasales mais butera contre le [y], etc...

Elle passe par des phases de régression. La progression n'est pas linéaire, elle s'effectue par à-coups avec des accélérations -le son cible est reproduit plus ou moins convenablement- et des retours en arrière -l'apprenant retombe dans l'erreur-. Concrètement, il arrive que l'élève :

- produise bien le son attendu durant une partie de la séance et pense enfin le maîtriser. Mais il prononce à nouveau des sons erronés pendant l'autre partie de la leçon;
- soit enfin parvenu à bien réaliser le son visé de la L2 durant tout un cours. Il ne lui est pas possible de bien le produire la fois suivante.

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

Ce va-et-vient progression/régression se produit notamment au cours des étapes 1 et 2 décrites en infra.

Quelles sont les étapes de la progression ?

Elles sont valables pour chaque son. Le professeur doit les identifier et les noter pour chaque élève :

1. la surdité phonologique. L'élève n'entend pas les sonorités de la langue étudiée. Il doit faire confiance aux jugements émis par l'enseignant; Si ce dernier lui dit que « c'est bien », l'apprenant doit accepter cette remarque même s'il en doute. Il arrive souvent que les voisins approuvent le professeur, ce qui constitue un encouragement supplémentaire de poids. De façon générale, les élèves sont plus sensibles aux bonnes productions phonétiques de leurs pairs qu'aux leurs propres;

2. le déblocage du verrou auditif. L'élève perçoit la différence entre son modèle erroné et la production correcte. Mais il ne peut restituer ce modèle sans l'aide de l'enseignant avec qui il travaille la phonétique de la L2. Le cas fréquent étant celui de l'élève qui, prononçant bien un son donné veut le produire devant un autre prof, n'y parvient pas, retourne voir le praticien de phonétique et le réalise alors sans problème;

3. la transition. L'élève perçoit clairement la différence entre sa prononciation et le modèle attendu. Il peut s'autocorriger. Mais il n'a pas encore intégré ce nouvel habitus phonétique. La guidance du professeur est encore nécessaire.

1. Cette étape est la plus dangereuse. L'apprenant peut être tenté de se libérer de l'emprise du prof puisqu'il parvient enfin à bien réaliser le son sans son intervention. En réalité, le son n'est pas encore fixé. Ce qui s'effectue par un intense travail d'intégration limité dans le temps;

2. c'est durant cette étape que l'apprenant peut travailler de façon autonome avec des enregistrements audio. C'est même recommandé pour installer définitivement le son cible. La consigne classique écoutez et répétez s'appliquant à des enregistrements tirés de méthodes ou autres est sans effet lors des étapes 1 et 2 puisque l'apprenant est fonctionnellement sourd aux spécificités des sons de la L2. Il est même contre-productif de harceler l'apprenant avec ces activités qui le mettent face à son impuissance, le maintiennent en situation d'échec, contribuent à le dégoûter de la phonétique. Le seul cas justifiant ce recours aux enregistrements durant les étapes initiales est quand un professeur réellement formé à la phonétique corrective peut intervenir en direct pour agir sur l'erreur... et non la faire répéter à l'élève...

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

4. l'autonomie phonétique. L'élève a une meilleure perception des sonorités de la langue, sa prononciation est plus ou moins convenable même s'il subsiste encore des substrats de la langue maternelle. L'apprenant est parvenu à son degré maximum.

Le passage de l'étape 2 à la suivante est généralement repérable comme suit

- pendant la phase de déblocage, l'élève s'interrompt dès qu'il commet l'erreur: je n'ai pas [vu]... Il a conscience d'avoir produit un son déviant mais ne sait comment se rattraper;
- durant la phase 3 dite de transition, il s'interrompt, s'autocorrige et poursuit son propos: je n'ai pas [vu]... [vy]... ce film à la télé hier soir. Souvent, il répète la séquence son erroné vs son correct à plusieurs reprises. Il a maintenant conscience de la différence et prend ses marques en quelque sorte.